

**EGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE**  
GENÈVE

## COURRIER PASTORAL

EDITO

Qu'allons-nous retenir de cette rupture dans notre fonctionnement habituel ?

À l'heure d'écrire ces lignes, nous ne savons pas quand et comment nous pourrions à nouveau nous rassembler, sortir de nos maisons sans contraintes ni crainte, nous donner la main et embrasser nos aînés. S'agira-t-il d'un « retour à la normale » ? Ou il y aura-t-il un avant et un après la pandémie ?

Après cette expérience, le monde ne sera plus le même, lit-on. D'aucuns entrevoient une humanité blessée par les souffrances, les deuils, les solitudes et les ravages d'une longue avarie, un champ de ruines à reconstruire. D'autres, contemplant les bouleversements causés par le virus, perçoivent les dévoilements d'une crise, les semences d'une nouvelle solidarité et rêvent d'un kairos planétaire, d'un temps favorable à une profonde remise en question et à un changement de nos modes de vie.

Mais avant de poser des hypothèses pour l'avenir, qu'en est-il du présent et comment être et faire Église en mode de confinement ? Les initiatives et les démarches des paroisses, des services, des bénévoles pour continuer à être des témoins du Christ sont magnifiques et nombreuses (pp.4 et 5). Cela reste un défi dont les enjeux, les limites et les priorités émergent et évoluent au fil de l'exercice. Les freins du « on a toujours fait comme ça » et de la routine se relâchent néanmoins et il ne s'agit pas seulement de faire autrement, souvent virtuellement, ce que l'on a toujours fait, mais de s'interroger sur le pourquoi.

Le moine François Cassingena-Trévedy relève que « nous sommes convoqués à un chemin de croix d'autant plus susceptible de nous faire avancer (...) qu'il est réel, qu'il est universel, qu'il est obligé ». Il met en garde contre les planifications hâtives et nous invite à vivre l'étrange « grâce » de ce temps présent inédit qui nous confronte à l'essentiel.

Bonne lecture !

Silvana Bassetti



### DANS CE NUMÉRO

#### ARTICLES

GENÈVE : L'Église à l'ère  
du COVID-19 4-5

LIVRE : Le 21 juin 2018  
le pape était à Genève 6-7

GENÈVE : Hommage à  
l'abbé Marc Passera 8-9

COVID-19 : Impact sur la  
campagne œcuménique 10-11

#### RUBRIQUES

Vicaire épiscopal	2
Opinion	3
À Genève	12
Témoignage	13
En bref	14-15
À lire	16

## COMMENT SERA L'EGLISE D'APRÈS ?

---

Nous vivons des semaines inouïes, complètement inédites. Des semaines à la maison où nous avons dû réorganiser notre travail et vivre à un autre rythme, bien différemment. Expérience douloureuse ou pacifiante, stressante ou libératrice... Comment avez-vous vécu ces semaines de confinement ? Nous ne savons pas encore quand et comment nous sortirons de cette épreuve, mais il se pourrait bien que nous en sortions différents, et que la vie d'après ne sera pas tout à fait la même que celle d'avant.

En Eglise aussi, nous avons dû apprendre à vivre notre vie de chrétiens sans nous rassembler, à être créatif, inventer de nouvelles manières de nous rendre proches les uns des autres et d'être solidaires. Ce qui a été mis en place dans nos paroisses pour aider les personnes âgées, rejoindre les personnes seules, créer du lien, etc. Ne faudrait-il pas le poursuivre et même l'intensifier après la pandémie ? Nous avons dû vivre avec beaucoup moins de messes, en nous unissant à la messe quotidienne de notre pape François ou de nos évêques, peut-être même à la messe hebdomadaire célébrée dans la chapelle du Vicariat. Faudra-t-il, alors que le nombre de prêtres va continuer de diminuer, reprendre toutes les messes comme avant ? Nous avons trouvé de nouveaux moyens pour donner la catéchèse, suivre des formations, nous réunir plus efficacement en évitant de longs déplacements, etc.

Que sera-t-il bon de garder ?

### Faudra-t-il reprendre toutes les messes comme avant ?

Oui, comment sera l'Eglise d'après ? Comment est-ce que vous l'imaginez ? Je vous invite à en parler, entre vous, dans vos groupes paroissiaux, avec vos agents pastoraux. Et nous serions heureux d'avoir des retours <sup>1</sup> : partagez-nous comment vous avez vécu ces semaines si particulières, et comment vous imaginez, et même comment vous rêvez, l'Eglise d'après le coronavirus.

Oui, c'est maintenant, avant de reprendre de vieilles habitudes, qu'il nous faut construire l'Eglise d'après !

Abbé Pascal Desthieux  
Vicaire épiscopal

<sup>1</sup> À [vicariat@cath-ge.ch](mailto:vicariat@cath-ge.ch) ou par courrier (rue des Granges 13, 1204 Genève), mention « Eglise d'après ».



### AGENDA DU VICAIRE EPISCOPAL

Durant cette période de crise sanitaire, le vicaire épiscopal vous donne rendez-vous sur le site de l'Eglise catholique romaine une fois par semaine pour la messe célébrée dans la chapelle du Vicariat.

Adresse:

[www.eglisecatholique-ge.ch/messes-filmees/](http://www.eglisecatholique-ge.ch/messes-filmees/)



## LE CHOC DES CRISES



L. Speziali

Fin février, le coronavirus commence à sévir en Italie quand le président turc ouvre les frontières de l'Europe aux migrants. Des milliers d'entre eux affluent à la frontière avec la Grèce. Les tensions sont vives. Une image me bouleverse et me choque particulièrement : celle d'un bateau des garde-côtes repoussant à l'aide de longues piques une frêle embarcation remplie d'hommes, de femmes et d'enfants.

Comment réagit l'Europe ? Elle parle de débloquent des millions pour mettre en place un bouclier, afin d'empêcher de nouveaux migrants de l'envahir. Un bouclier ? On est en guerre ? 1'700 personnes arrivent en une semaine dans les 5 îles grecques proches de la Turquie, alors que 38'000 migrants s'entassaient déjà dans des camps surpeuplés.

Depuis mi-mars, quasiment plus de nouvelles de Grèce, car le virus a submergé les informations avec ses conséquences dramatiques : les premiers morts en Suisse, les hôpitaux sur pied de guerre, le chômage partiel, les fermetures des écoles, le confinement... C'est normal, on n'a jamais connu de pareil bouleversement dans le monde depuis la seconde guerre mondiale, mais que deviennent les migrants ?

La pandémie accentue les inégalités sociales. Les chanceux sont partis dans leurs résidences secondaires. Les personnes les plus vulnérables souffrent financièrement : les travailleurs sans statut légal, les petites entreprises, les indépendants... quant à ceux qui travaillent pour notre bien dans les secteurs essentiels, ce sont surtout des personnes à bas salaires : vendeuses, infirmières, nettoyeuses, postiers, livreurs.

En Grèce, sur l'île de Lesbos, les migrants subissent aussi le confinement. Mais comment respecter la fameuse distance sociale et le lavage des mains, quand 19'000 personnes s'entassent dans un camp prévu pour 2'800 personnes ? Les points d'eau et les toilettes sont rares et sales, la nourri-

ture est mauvaise et insuffisante, les rats envahissent les montagnes de débris et d'immondices. Dans son livre, « Lesbos, la honte de l'Europe », Jean Ziegler dénonce implacablement la politique européenne.

On compte 70 millions de réfugiés et de personnes déplacées dans le monde. Les chiffres donnent le tournis : 3 millions de Syriens en Turquie, 3 millions d'Afghans en Iran, de gigantesques camps de plus de 200'000 personnes en Afrique. Si le virus les atteint, il fera des ravages parmi ces populations qui vivent dans une très grande promiscuité.

Tous les pays riches débloquent des milliards pour sauver l'économie. Bien, mais pourquoi n'ont-ils jamais fait le même geste pour sauver le climat et les migrants ? Cette crise qui traverse le monde entier montre nos fragilités et l'absurdité d'un système basé sur la mondialisation à outrance. Quelles leçons allons-nous en tirer ?

Les Etats mettront-ils un frein à la mondialisation, afin de moins dépendre de l'étranger, notamment pour les médicaments et l'alimentation, ou bien le système repartira-t-il sur les mêmes bases qu'auparavant au nom de la sacro-sainte économie ? Accepterons-nous de changer notre mode de vie, ou bien la frénésie des achats et des voyages reprendra-t-elle de plus belle ? On sait que les millions de déplacements ont accéléré la propagation du virus.

J'espère un monde nouveau, basé sur la solidarité, l'accueil de l'étranger et une croissance durable, respectueuse de l'environnement. C'est une occasion unique de changer de comportements individuels et collectifs, et d'opérer une transition écologique. J'espère et je doute.

*Laure Speziali*

*Lire aussi la brève sur l'appel des trois Eglises nationales en page 15.*

## L'ÉGLISE A L'ÈRE DU COVID-19

*Comment porter témoignage sans que des témoins puissent se réunir ? Comment, en ces temps de distanciation sociale, faire vivre l'Église, qui est d'abord et avant tout l'assemblée des croyants, alors que les célébrations et les réunions ont été suspendues ? Ces questions sont loin d'être rhétoriques.*

Les prêtres, les aumôniers et les agents pastoraux laïcs irriguent par leur présence de nombreux lieux sociaux, de rassemblement et de prière : ils interviennent dans les EMS, les hôpitaux, les lieux de détention, dans la rue et les lieux d'accueil des plus démunis, auprès des personnes en situation de handicap et, bien sûr, dans les paroisses. Comment faire vivre ce réseau de contacts, de solidarités, d'amitiés et d'attentes, malgré les nouvelles règles de l'être ensemble ?

Les paroisses font assaut de créativité. L'Unité pastorale (UP) Champel-Eaux-Vives, qui réunit les paroisses de Sainte-Thérèse et de Saint-Joseph, a par exemple créé une newsletter hebdomadaire envoyée par mail. Elle propose des nouvelles de l'UP, les textes de la liturgie du dimanche et une brève homélie. Cette même UP a aussi lancé le compte Instagram [sainte\\_therese\\_geneve](#) et un site internet qui héberge une bourse d'échange de services, un coin catéchisme ou un forum de discussion.

L'UP Plateau téléphone aux paroissiens vivant seuls, malades ou âgés pour maintenir un lien. L'UP Champagne a créé le compte Twitter [@chretiens\\_champ](#) et poste chaque jour une suggestion de méditation, une lecture d'Évangile ou un conseil pour l'éveil de la foi des enfants, en plus d'assurer une permanence téléphonique et de contacter les plus vulnérables au sein de la communauté.

### Des messes en ligne

Comme d'autres, l'UP Nations-St-Jean, qui regroupe les paroisses de St-Antoine-de-Padoue, de Ste-Jeanne-de-Chantal, de St-Hippolyte et de St-Nicolas-de-Flüe a notamment mis en ligne les célébrations sur le site internet de l'UP et réalisé un jardin

de Pâques à l'église Saint-Antoine-de-Padoue. Chaque jour de la Semaine Sainte, il s'est étoffé avec de nouveaux éléments faisant référence aux récits bibliques.

Eglise Saint-Antoine-de-Padoue



Depuis la suspension des messes, le Vicariat épiscopal de l'Église catholique romaine à Genève met chaque semaine en ligne une messe célébrée par l'abbé Pascal Desthieux et propose sur son site web des homélies et des méditations. Le Vicariat a également organisé une permanence téléphonique pour les personnes qui voudraient parler à un prêtre ou un agent pastoral laïc.

### Le téléphone, outil de choix

Le téléphone est certainement un outil de choix pour maintenir un contact personnel. La Communauté œcuménique des personnes en situation de handicap (COPH) contacte quotidiennement les plus fragiles ou isolés et répond aux appels. La page Facebook de la communauté est mise à jour avec des nouvelles partagées.

L'Atelier Oecuménique de Théologie (AOT) a été contraint d'annuler ses cours et groupes de travail. Ses enseignants se coordonnent cependant par téléphone ou par mail afin de fournir régulièrement les supports de cours que les participants reçoivent à travers le site internet de l'atelier. Les animatrices des groupes de travail

sont en contact avec chaque participant pour relayer les questions. « L'AOT vit autrement, mais il vit réellement, à distance, mais dans la créativité ! », lance sa co-directrice Anne Deshusses-Raemy.

### Catéchèse

Le service de catéchisme et le catéchuménat des adultes ont envoyé à leurs membres des textes, des méditations et des suggestions pour continuer à cheminer et vivre la foi.

### Familles

Pour que ces jours de confinement ne soient pas comme tous les autres, et pour que les célébrations n'aient pas lieu uniquement par écran interposé, les pastorales des familles Vaud et Genève ont proposé autour de Pâques sur le site [www.prierenfamille.ch](http://www.prierenfamille.ch) des liturgies à vivre au salon ou autour de la table familiale. Reprenant les rites et textes des célébrations des Rameaux et du Triduum, les familles ont pu préparer et célébrer ensemble ces événements fondateurs de notre foi ou concrétiser ces étapes dans le Jardin de Pâques.

Les aumôniers de la Pastorale de la santé restent aussi joignables pour tout appel, souhait de de visite par des patients, des familles ou demande d'échange de membres du personnel soignant. Tout patient qui le demande est visité, qu'il soit atteint par le coronavirus ou souffre d'une autre affection.

L'abbé Giovanni Fognini, aumônier de cette pastorale, témoigne de l'initiative d'un groupe d'amis confrontés à l'impossibilité de participer à une célébration d'à-Dieu après le départ de l'une des leurs. « Ils ont invité les connaissances de cette personne à allumer une bougie ou tout autre signe qui leur parlait afin d'être en communion les uns avec les autres. Et ceux qui le voulaient ont pu déposer un message dans un livre d'or qui a été remis à la famille. »

### Par la TV interne

L'aumônerie des prisons a incité chaque aumônier à adresser un courrier individuel aux personnes qu'il accompagne afin de les informer du retrait temporaire des sites de détention. Le directeur de Champ-Dollon a spontanément proposé de mettre à disposition le canal TV interne durant les heures habituelles des offices religieux. L'aumônerie a contacté des musiciens qui collaborent à ces célébrations pour animer des recueils

télévisés.

### Les plus démunis

Les sans-abri sont plus vulnérables que le reste de la population. C'est pourquoi la Pastorale des milieux ouverts a mis sur pied un espace café-détente trois jours par semaine au temple de Montbrillant et propose des douches sur rendez-vous à la paroisse de la Servette. En collaboration avec des partenaires, la Pastorale offre aussi des repas, le tout dans le respect des gestes barrières et des règles d'hygiène. La PMo propose également des activités partagées de jardinage dans les potagers ou d'entretien des parvis des lieux de culte.

Pour aider les familles, un appel a été lancé en collaboration avec la paroisse Sainte-Clotilde pour collecter des biens de première nécessité. La Pastorale a encore reconverti son atelier de couture pour répondre à la pénurie de masques de protection. Elle a commencé à produire des masques en tissu aux normes sanitaires en vigueur. Ils sont destinés prioritairement aux personnes en situation de précarité.

### Une Église en sortie?

Dans la situation sanitaire actuelle, les rassemblements, les gestes d'amitié et de réconfort sont suspendus et tous les acteurs de l'Église catholique romaine ont dû réinventer leurs activités pour apprendre à faire autrement. Quel seront les premiers fruits perceptibles de cette pratique transformée ?

Selon plusieurs témoignages, l'expérience permet d'être plus dans l'« être » que dans le « faire » et de redécouvrir une certaine humilité, mais également la force de la communication digitale, qui permet à l'Église de sortir de ses murs.

### Jusqu'à quand?

Mgr Felix Gmür, président de la Conférence des évêques suisses (CES), s'est dit déçu par le plan d'assouplissement du confinement, présenté le 16 avril par le Conseil fédéral, qui n'autorise pas pour l'heure les offices religieux. « Le Conseil fédéral a oublié les Églises avec leurs plus de cinq millions de membres », a regretté l'évêque. La CES élabore un concept de protection en vue du rétablissement des célébrations publiques dans les églises. Après l'aval des autorités, les offices religieux pourraient reprendre en juin, espère-t-on. (Sba)

## LIVRE: LE 21 JUIN 2018 LE PAPE ÉTAIT À GENÈVE

*En ces jours de confinement, le contraste est saisissant.. Il y a bientôt deux ans, le 21 juin 2018, 37.000 personnes étaient réunies à Palexpo pour la messe célébrée par le pape François. Un livre **Pape et pèlerin, François à Genève** (Éd. Slatkine) revient sur cette journée inoubliable. Les auteurs, l'ambassadeur catholique Pierre-Yves Fux et la théologienne protestante Elise Cairus racontent le pèlerinage œcuménique du Saint-Père heure par heure, avec des photographies inédites, le récit des préparatifs et des coulisses et le texte intégral des discours. Interview.*

**C**omment est née l'idée d'un tel livre et comment avez-vous travaillé pour l'écrire?

**Pierre Yves Fux (PYF):** En 10 heures, les faits mémorables ou touchants n'ont pas manqué. Je m'inspire d'un collègue et ami chypriote, Georges Poulidès, qui il y a dix ans organisa la visite de Benoît XVI sur son île, et la documente dans un livre. Mais comme la visite genevoise fut œcuménique, le regard d'une théologienne protestante genevoise devait s'ajouter au mien !

**Elise Cairus (EC) :** Du fait de la distance géographique entre nous, nous avons procédé par « ping-pong », chacun ayant son « dicastère » rédactionnel. Quelques rencontres de travail eurent lieu, sur la Treille et au pied de la cathédrale... Nous aurions dû nous revoir à la sortie du livre, au COE et à Rome... mais ces échéances sont repoussées à des temps meilleurs.

**A qui s'adresse en premier lieu le livre ?**

**EC :** D'abord à toute personne qui a pris part à la journée du 21 juin 2018. Il constitue un album-souvenir, avec des photos et des anecdotes inédites sur ses coulisses. Qui veut approfondir l'histoire de Genève et des visites papales y trouvera de quoi satisfaire sa curiosité. La dimension théologique n'est pas oubliée, pour qui s'intéresse à l'œcuménisme.

**PYF :** J'aimerais que notre livre parvienne aussi à ceux qui n'ont pas pu être présents. J'ai senti un grand intérêt auprès des vaticans, des diplomates étrangers et de simples fidèles. Cette rencontre de représentants de tout le monde chrétien avait et conserve une portée universelle.



Elise Cairus



Pierre-Yves Fux

**Le livre relate en détail les préparatifs, en 78 jours, de la visite du pape et chaque instant de ce voyage apostolique de 10 h à Genève. Quels détails et informations que vous ignoriez vous ont-ils le plus surpris ?**

**EC :** J'ai été frappée par le minutage des diverses rencontres. En amont, on n'imagine pas tout le travail, tous les échanges qu'une telle visite requiert ! Rien n'est laissé à l'improvisation. Ou presque ! Car lorsque François est arrivé en papamobile avec un peu d'avance dans Palexpo, il a provoqué la surprise parmi les 37'000 fidèles ! J'ignorais aussi que des télégrammes étaient envoyés en vol aux dirigeants des pays survolés par l'avion papal.

**Ambassadeur Fux, vous avez œuvré pour que cette visite se réalise. Dans le livre on apprend que plusieurs acteurs avaient adressé une invitation au pape pour une visite en Suisse. Comment expliquez-vous le choix d'effectuer un pèlerinage œcuménique à l'occasion des 70 ans du Conseil œcuménique des Églises ?**

**PYF :** Trois conseillers fédéraux (en 2015, 2016, 2017) ont répété au Pape qu'il était le bienvenu. Le cardinal Koch, qui a écrit la préface de notre livre, espérait qu'en plus de ses rencontres bilatérales avec les lea-

ders orthodoxes et protestants, François visite le COE. Paul VI et Jean-Paul II avaient déjà visité Genève. François les a suivis en innovant : renonçant à l'ONU, il a mis l'œcuménisme au centre. Mais sa rencontre avec les Suisses ne s'est pas limitée au tapis rouge, avec deux entretiens politiques et la messe de Palexpo. Pourquoi ? Peut-être parce que notre nation, qui a perduré et s'est construite malgré des fractures confessionnelles, est habitée par cet « esprit d'unité » et de paix, que porte aussi le mouvement œcuménique.

**Élise Cairus, vous êtes théologienne protestante, qu'a signifié pour vous ce pèlerinage œcuménique ?**

**EC :** J'y ai simplement vu la visite du berger de l'Église catholique au reste du troupeau chrétien rassemblé par le Berger des bergers, le Christ.

**Avez-vous participé à la messe et pourquoi ?**

**EC :** Oui, j'y tenais. D'abord pour vivre un moment historique et de foi. C'est à l'invitation du Christ que l'on répond lorsque l'on assiste à un service religieux. Ensuite, la personne du Pape François me touche beaucoup, particulièrement à travers son « apostolat de l'oreille », cette disposition à donner de son temps pour entendre et écouter les difficultés de son prochain blessé et souffrant.

**Si vous deviez retenir un geste de cette journée, lequel vous a-t-il le plus touché ?**

**PYF :** Dans tout ce dont j'ai été le témoin, il y a les premiers et le dernier des mots prononcés à Palexpo. « *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* »... François parle en français, chose rarissime, il se fait proche. Presque aussi rare est l'« *Arrivederci !* » final, qui m'a semblé un cri du cœur : sa joie d'être avec nous et sa volonté de continuer ce pèlerinage.

**EC :** Peut-être la bénédiction d'un des panneaux de la mosaïque du Chemin de Joie placés dans divers lieux de culte du Canton, représentant la descente du Christ aux enfers, destiné à la chapelle de Champ-Dollon. François a manifesté son souci pour les détenus, absents mais sans doute en communion. En ce temps de confinement plané-

taire dû au covid-19, ce geste prend encore une autre dimension et nous rappelle l'importance de la prière et de la communion mutuelle, dans le Christ présent dans notre isolement.

**Le pape a qualifié sa visite de « journée de rencontres », le COE a parlé de moment « historique » et le cardinal Kurt Koch, dans la préface du livre, d'« événement inoubliable ». Et vous comment définissez-vous ce pèlerinage de François à Genève. Après presque deux ans, qu'en reste-t-il ?**

**EC :** Il est juste de parler d'une journée de rencontres. C'est bien là l'essentiel : Marcher pour prier et travailler ensemble, comme le rappelle la devise de ce pèlerinage. L'œcuménisme ne peut pas se passer de la rencontre.

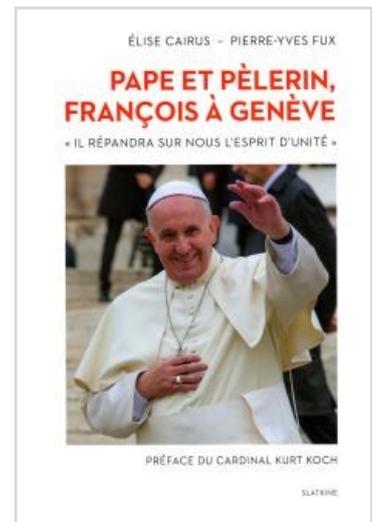
**PYF :** De ces belles rencontres, il reste des souvenirs très vivants, des paroles fortes à relire, et un message. Bien des gestes œcuméniques ont suivi cette visite qui, visible ou non, y a contribué. Le Notre Père a été dit au COE dans de multiples langues, puis commenté durant l'homélie à Palexpo. Dans l'angoisse du 25 mars dernier, à midi, cette même prière a uni les chrétiens de toute confession, à l'initiative de François : « *Notre Père... délivre-nous du mal !* ».

*Propos recueillis pas Sba*

Le livre « **Pape et pèlerin, François à Genève** (164 pages - Éditions Slatkine) est disponible au prix spécial pour les membres de l'Église Catholique Romaine de Genève de **Fr. 24.-** ( au lieu de Fr. 29.-)

Ce prix est valable uniquement pour les commandes effectuées grâce au bon de commande joint à ce journal ou disponible sur le site de l'Église catholique romaine à Genève.

[Bon de commande](#)



## HOMMAGE À L'ABBÉ MARC PASSERA

*L'abbé Marc Passera est parti subitement le 16 mars dernier. Comment lui rendre hommage ? Comment rendre compte du grand vide qu'il laisse auprès des personnes, des groupes, des communautés qu'il accompagnait ou de la douleur des proches et de ses amis ? Virginie Hours, assistante pastorale, a accepté de signer un témoignage des chemins partagés avec Marc. Beaucoup d'autres personnes qui l'ont rencontré ont confié leur chagrin et leurs souvenirs, notamment sur la page 'Hommage.ch'.*

Lorsqu'une amie m'a annoncé la nouvelle par téléphone, j'ai eu du mal à la croire.

Deux heures auparavant, je discutais avec Marc au sujet du week-end de préparation au mariage que nous avions prévu le samedi suivant. En ce temps de coronavirus, il s'agissait de réfléchir à des alternatives pour que ces couples de fiancés continuent de se sentir accompagnés dans leur démarche. C'était la grande préoccupation de Marc : l'attention à ceux qu'il faisait cheminer.

Depuis bientôt trois ans, mon mari Olivier et moi animions avec lui ces week-ends. Notre première rencontre avait été un peu déroutante. Marc, un peu « bourru », n'était pas ravi de venir à St-Joseph et s'il souhaitait s'impliquer dans la préparation au mariage, il ne voulait « rien imposer, juste être en retrait et intervenir seulement si nécessaire ». Nous n'avions pas trouvé cette position très confortable. Et pourtant...

Animer avec Marc était devenu un vrai bonheur pour deux raisons simples : il aimait ces jeunes couples qu'il préparait et il avait à cœur d'être disponible pour eux ; il avait la juste attitude avec nous et respectait nos interventions. Nous étions devenus complémentaires. Lors des partages, il savait se mettre au niveau de chacun, comprendre les attentes des uns et des autres. Il savait composer (et avec beaucoup d'humour !), entre enseignement biblique et théologique (l'écouter était un régal, que ne démentiront pas les fidèles de son prêche du dimanche matin à St Joseph qui étaient nombreux) et connaissance du terrain et de la réalité de ces jeunes couples.



Avec lui, rien n'était dogmatique et à la fin d'un week-end, nombreux étaient ceux qui lui demandaient ensuite de les accompagner pendant toute la durée de leurs parcours. Et le fait qu'il soit polyglotte n'était pas étranger à ce sentiment de confiance que ces couples pouvaient éprouver puisque la grande majorité d'entre eux était multinationaux. Lorsqu'il glissait quelques phrases en italien, roumain, espagnol ou allemand, les regards s'éclairaient. En ce sens, il était très genevois...

Et puis, il avait le souci de mettre les uns et les autres en réseau, conscient à la fois de l'anonymat des grandes villes et de l'enjeu que ces couples trouvent leur place dans la paroisse. « Il est important qu'ils rencontrent d'autres jeunes couples comme eux, surtout s'ils sont du même quartier. C'est ainsi qu'ils créent des liens » disait-il.

Nous regrettons le départ d'un grand exécutif mais aussi d'une personnalité au cœur empathique.

*Virginie Hours*

### « MERCI MARC ! »

Sur la page [hommage.ch](http://hommage.ch) de très nombreuses personnes ont laissé un mot de condoléances, des lignes pour dire leur profonde tristesse et remercier l'abbé Marc Passera.

Les témoignages évoquent « son érudition, sa profondeur et sa bonté », rendent hommage à « une belle personne », à « un homme véritablement entier », à « un être rare, à la fois très discret et d'une grande humanité qui nous faisait vivre d'une façon profonde la richesse des Evangiles ». Marc Passera a été « un homme qui savait vous consoler dans les moments difficiles ».

### « Un guide spirituel »

D'autres pleurent la « perte d'un guide spirituel », d'un ami, d'un homme investi dans la vie de la communauté. Beaucoup témoignent d'un homme d'Eglise qui les a aidés à se réconcilier avec la foi. « Nos cœurs s'ouvraient devant votre gentillesse, votre bonté, votre bienveillance et vos paroles si juste s! », écrit une famille.

Très touchant, le témoignage sur les derniers instants de vie de Marc Passera, rédigé par Laure, qui travaille à la Poste.

### « Il n'a pas souffert »

*« Je m'appelle Laure, j'ai eu Monsieur l'Abbé Passera à mon guichet au moment où cela s'est passé. Je tiens à dire à sa famille, aux gens qui l'ont connu et qui l'ont aimé qu'il n'a pas souffert. Il m'a dit bonjour avec un grand sourire. Ses yeux étaient chaleureux. Il était bien et ne souffrait pas. Puis voilà. Nous à la poste et un client avons tout fait. Je voulais vous présenter mes condoléances et vous redire qu'il se sentait bien devant moi. Et que vous pouvez être tranquilles. Dieu l'a rappelé à lui pour nous aider et nous guider dans ces moments d'épreuves. Bien sincèrement, Laure ».*

Ce petit message, geste d'amour émouvant, a été d'une aide précieuse pour toutes les personnes qui doivent aujourd'hui apprendre à vivre sans Marc Passera, privés de son soutien, de ses conseils et de sa belle présence.

Le texte de Laure a été lu par la nièce du curé lors de la célébration d'adieu à Marc Passera, le 3 avril dernier. En raison des directives en lien avec la pandémie de COVID-19, l'inhumation a eu lieu dans l'intimité.

### MONSIEUR L'ABBÉ MARC-LOUIS PASSERA

a été vicaire à la paroisse St-Joseph de Genève, de 1988 à 1991, vicaire à la paroisse de Renens, de 1991 à 1995, curé à la paroisse St-Etienne de Belfaux, de 1995 à 2010, doyen du décanat du Grand-Fribourg, de 1998 à 2006, administrateur de la paroisse de Givisiez de 2001 à 2010, curé modérateur de l'Unité pastorale Ste-Trinité, de 2006 à 2010, curé in solidum au sein de l'Unité pastorale La Seymaz, de 2010 à 2017, accompagnateur spirituel au Service du catéchuménat des adultes de l'Eglise catholique dans le canton de Genève, dès 2012, curé in solidum au sein de l'Unité pastorale Eaux-Vives – Champel, dès 2017, membre du Conseil presbytéral. Il est entré dans la paix du Seigneur le 16 mars 2020.

Il était dans sa 62e année et la 32e de son sacerdoce.

### « Quelle tristesse !

*L'abbé Marc nous a quittés subitement.*

*Marc était et restera pour toujours un frère, un ami, un précieux collaborateur et un très bon enseignant.*

*Il nous a fait connaître et aimer cet homme Jésus, qui fut cloué sur une vulgaire croix.*

*Il a su nous partager cet amour qu'il avait pour le Christ.*

*Mais aujourd'hui, Marc est entré dans cette vie éternelle et d'amour que Jésus nous promet et que Marc a si bien su nous inculquer.*

*Que Marc repose en paix entre les bras du Christ. »*

### Pour l'équipe du bureau du Catéchuménat des adultes :

*Michel Jeanneret, Béatrice Meichtry et Thérèse Habonimana*

## LE COVID-19 FRAPPE LA CAMPAGNE OECUMENIQUE DE CARÊME

*La Campagne œcuménique 2020 d'Action de Carême (AdC), Pain pour le prochain (PPP) et Être Partenaires a été durement frappée par la crise liée à la pandémie de coronavirus. Centrée sur les semences et une agriculture qui préserve l'avenir, la Campagne de cette année a dû renoncer à la plupart des événements et des activités prévues. Suite à l'annulation des messes et des cultes ainsi que des soupes de Carême, les collectes dédiées aux projets des œuvres d'entraide n'ont pas pu avoir lieu dans la période prévue à cet effet. Tiziana Conti, responsable communication d'AdC, fait le point de la situation dans cette interview.*

### **Q**uel a été l'impact la pandémie du coronavirus sur la Campagne œcuménique 2020 ?

L'émergence sanitaire a chamboulé les actions que nous avions préparées pour cette campagne qui se déroule traditionnellement sur la période de Carême. Des six événements que nous avons programmés en Suisse romande, un seul a pu avoir lieu, à la Chaux-de-Fonds. Il s'agissait de conférences, débats ou tables rondes pour sensibiliser le grand public à nos thématiques et présenter les projets soutenus dans les pays du Sud. Notre hôte de campagne, Octavio Sanchez Escoto, a dû renoncer à sa tournée en Suisse. Originaire du Honduras, il dirige un réseau engagé dans la souveraineté alimentaire et les droits des familles paysannes. Nous nous réjouissons de l'accueillir et de faire entendre son témoignage à notre public.

Les traditionnelles soupes de Carême, organisées dans les paroisses, ont aussi été annulées, ainsi que l'ensemble des collectes de dons associées à cette initiative. Les groupes de jeûne ont subi le même destin. De même, la traditionnelle vente de roses équitables, prévue le 21 mars, n'a pas pu avoir lieu. Cette vente nous permet chaque année de récolter jusqu'à 500'000.-CHF. Alors que nous avons déjà commandé les roses, les mesures mises en place pour contenir la pandémie ont rendu cette action impraticable. Heureusement, nous avons pu nous arranger pour faire parvenir les fleurs à des hôpitaux et EMS. Un geste de solidarité envers le personnel de ces établissements, les personnes âgées ou hospitalisées, qui a été très bien reçu.

La seule action qui a pu se poursuivre est celle du « Pain du partage ». Elle invite les boulangeries partenaires à reverser 50 centimes pour chaque pain vendu en faveur de nos projets dans le Sud. S'agissant d'une activité dans le domaine alimentaire, elle n'a pas été touchée par la crise sanitaire.



Tiziana Conti

### **Pensez-vous que le message de la Campagne centrée sur les semences a été néanmoins entendu ?**

Nos premiers messages sur la campagne et les informations sont parvenus aux paroisses avant la mise en place des mesures liées à la propagation du COVID-19. Ensuite, nous avons rapidement mis en place des alternatives pour faire résonner la campagne durant cette période de crise sanitaire. Le travail de communication s'est poursuivi par le biais de nos canaux de communication électroniques et une présence dans les médias. Nous avons notamment pu enregistrer quatre messages vidéo de l'hôte de campagne, les sous-titrer et les mettre à disposition sur Internet. Au lieu de promouvoir la vente des roses, nous avons rappelé qu'il existe une application qui permet d'offrir des roses virtuelles. Nous avons également lancé l'action « Petite soupe – grand effet », qui invite à faire une « mini » soupe de carême à domicile en achetant un sachet de soupe de riz. L'envoi est accompagné d'une demande de don en faveur de la campagne. Toutes les équipes se sont mobilisées pour garder la campagne vi-

vante malgré le confinement et le télétravail.

### **Qu'en est-il du manque à gagner au niveau des dons pour les projets dans les pays du Sud ?**

Nous n'avons pas encore de chiffres. Par rapport aux années précédentes, nous recevons moins de dons, mais ils sont parfois plus conséquents. Mais en situation de confinement c'est différent et il est trop tôt pour connaître l'impact. Nous faisons traditionnellement le bilan deux mois après la fin de la campagne. La crainte d'un manque à gagner consistant est importante. Nous continuons par ailleurs nos actions d'appel aux dons auprès de nos donateurs. Quoi qu'il en soit, même en cas de manque à gagner, nous n'allons pas abandonner nos partenaires dans les pays du Sud et nous mobilisons pour qu'ils puissent continuer à payer leur personnel.

La Campagne œcuménique est notre plus grande opération, mais notre travail de recherche de fond et de sensibilisation se déroule sur toute l'année.

### **Comment la pandémie impacte-t-elle les pays du Sud où vous intervenez ?**

La situation est difficile. L'état d'urgence à cause du COVID-19 a été déclaré dans les 14 pays d'intervention d'Action de Carême. Nous avons demandé à nos chargés de programmes de nous informer sur la situation dans le pays où ils sont présents et nous relayons ces informations sur une nouvelle page de notre site internet consacrée au coronavirus. Cette pandémie est un fléau de plus pour les pays du Sud, dans lesquels les populations souffrent déjà de la faim, de la pauvreté, de la violence ou des conséquences liées aux changements climatiques, dont les causes sont souvent à rechercher dans les modes de vie des pays du Nord. En Inde, les gens quittent les villes en masse pour rejoindre leur famille dans les villages et en République démocratique du Congo, le coronavirus s'ajoute entre autres à une épidémie de rougeole. Action de Carême a lancé ces jours un programme, avec notamment des groupes WhatsApp, pour lutter contre la désinformation et faire connaître les mesures de prévention. Néanmoins, dans

beaucoup de ces pays, les personnes n'ont pas accès à l'eau pour se laver régulièrement les mains et souvent les contextes ne permettent pas de maintenir les distances sociales de sécurité.

### **La campagne sera-t-elle proposée en dehors de la période de Carême, après la pandémie ?**

Nous réfléchissons à des manières de pallier un probable déficit. Le matériel de sensibilisation à la thématique des semences est prêt et un groupe de travail examine les nombreuses propositions qui ont été émises à l'interne.

*Propos recueillis par Sba.*



©voir-et-agir

**Octavio Sanchez Escoto (à droite) était hôte de la Campagne œcuménique 2020.**

*Originaire du Honduras, Octavio Sanchez Escoto y dirige ANAFEA, un réseau qui s'engage pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie et lutte pour les droits des familles paysannes.*

*Produisant 70 % des aliments consommés dans le monde, les familles paysannes voient aujourd'hui leur accès aux ressources – notamment aux semences locales – ainsi que la maîtrise de celles-ci mise en péril par les grands semenciers. Ces derniers visent, en effet, à s'accaparer le marché en leur interdisant d'échanger ou de vendre leurs semences et en les contraignant à acheter des semences industrielles vulnérables aux ravageurs et très gourmandes en engrais ainsi qu'en pesticides.*

*Plus d'info : [www.voir-et-agir.ch](http://www.voir-et-agir.ch)*



## PÂQUES OECUMÉNIQUE EN DIRECT TV

Dans une démarche inédite, les communautés protestante, évangélique, catholique et anglophone de Genève ont célébré ensemble la fête de la Résurrection. En plein milieu de la pandémie de coronavirus, les communautés chrétiennes avaient donné rendez-vous aux Genevoises et aux Genevois pour suivre une matinée exceptionnelle de célébrations le dimanche de Pâques, retransmise en direct depuis l'Auditoire Calvin sur la chaîne locale Léman Bleu. Au programme une « aube pascale » con-

jointe, suivie de trois célébrations, catholique, protestante et évangélique, et d'une prière commune. Le projet d'une « aube pascale » réunissant les communautés chrétiennes avait pris forme avant l'entrée en vigueur des directives sanitaires qui ont conduit notamment à la suspension des célébrations publiques. L'idée était alors de se réunir en la cathédrale le matin de Pâques pour une prière commune, avant de repartir chacun célébrer dans sa propre communauté. L'initiative a été adaptée au nouveau contexte et a réuni les célébrations en un seul lieu afin d'adresser « un message commun d'espoir et de paix ». Les célébrations, ponctuées de très nombreux intermèdes musicaux, se sont enchaînées dans la petite chapelle en toute simplicité. La messe catholique a été célébrée par l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal. « Je suis très heureux que nous ayons pu organiser ces célébrations télévisées en très peu de temps, et rejoindre ainsi beaucoup de personnes du Grand Genève, spécialement celles qui n'ont pas internet ni KTO, a souligné l'abbé Desthieux. C'est aussi un beau signe œcuménique de communion, par l'aube pascale et la conclusion célébrées ensemble, et de respect des traditions de chacun par les trois célébrations confessionnelles ».



## MESSE CHRISMALE CÉLÉBRÉE SUR FACEBOOK

« Dans ces temps particuliers, c'est évidemment, une messe chrismale qui nous laisse un peu sur notre faim. Nous sommes ensemble, mais à distance », a remarqué Mgr Charles Morerod en ouverture de la messe chrismale pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.

Une fois n'est pas coutume, la célébration s'est déroulée en direct Facebook. Mardi 7 avril, tous les agents pastoraux et les fidèles du diocèse étaient invités à participer depuis chez eux à la célébration retransmise depuis la chapelle de l'évêché.

Au cours de la messe chrismale, l'évêque bénit les autres huiles saintes et consacre le Saint Chrême. Cette huile servira

dès les baptêmes de Pâques puis tout au long de l'année pour les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordre. Durant cette messe, qui manifeste l'unité de toute l'Église diocésaine autour de son évêque, les prêtres renouvellent leurs promesses. En cette année particulière, pour le diocèse LGF les huiles saintes seront disponibles à l'évêché une fois la situation sanitaire rétablie.

En Suisse, la question de la messe chrismale célébrée à huis clos a mis en lumière des sensibilités diverses autour de cette célébration, unique dans l'année liturgique. Si la plupart des diocèses l'ont maintenue, parfois avec une retransmission sur le web, Sion et Lugano l'ont reportée, écrit le portail catholique cath.ch.

## CHEMIN DE PÂQUES 2020, INÉDIT

*Dites-moi, Jasmine et Michel, qu'avez-vous vu en chemin ?*



Nous avons vu, d'un jour à l'autre, bon nombre d'églises fermées, les messes en semaine et le dimanche supprimées, nos engagements familiaux auprès des enfants et petits-enfants interrompus, nos services en Eglise, à Joli-Mont, (aumôneries et animations de célébrations parole et communion) suspendus, nos déplacements, partages sociaux, activités culturelles, se réduire comme peau de chagrin.

Faisant partie des personnes dites vulnérables, nous avons accueilli, plus ou moins bien, comme la plupart d'entre nous, les contraintes des directives sanitaires et sociales. Toute proportion gardée, nous l'avons vécu comme une forme de dépouillement partiel de ce qui donnait sens à notre vie.

Dans l'inédit de ce chemin de Pâques 2020, nous nous souvenons aussi que nous sommes entrés en Carême, chargés entre autres de toutes les révélations faites sur les abus en Eglise.

Privés des rituels habituels des fêtes pascales, notre Pâque, (passage) de confinés, s'est déroulée à deux, en petite cellule, dans « l'Eglise » de notre maison. Dans cette expérience, nous avons été rejoints et nourris en partie par l'Eglise institutionnelle, venue à nous par les différents médias qui ont ouverts leurs canaux, permettant ainsi sa présence en ce temps de confinement. Nous avons partagé la tristesse de la même Eglise, endeuillée par la mort de nombreux prêtres atteints par le coronavirus ainsi que celle de toutes les familles des victimes de par le monde.

Au milieu du chaos résultant de la pandémie, beaucoup de signes d'amour et de tendresse se sont manifestés. Famille, amis, proches ou lointains l'ont exprimé par les nouvelles technologies.

Nous avons vu des humains de tous bords, dont nous ignorions tout de l'appartenance confessionnelle, se mettre en danger, parfois de manière déraisonnable, pour porter secours à leur prochain, animés par une force qui vient d'ailleurs. Ceci nous a touchés profondément. C'était beau !!! Incertitudes, douleur, inquiétudes, déstabilisation, admiration, émerveillement se sont côtoyés tout au long de notre chemin de Pâques.

Paradoxalement, étrangement, alors que nous étions contraints à « rester chez nous », nous n'avons jamais autant éprouvé l'impression d'être en relation avec le monde entier. Comme jamais auparavant, notre **Je** confessionnel s'est métamorphosé en **Nous** universel de notre humanité, bravant toutes les frontières fixées par les humains.

C'était le 1<sup>er</sup> jour de la semaine. Le jour des commencements. La vie revient, différente, surprenante.

*Jasmine et Michel, avril 2020*

### ++ÉVÈNEMENTS REPORTÉS++

#### • RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

Du 6 au 10 mai 2020 aux Cinémas du Grütli — r

#### • CHEMIN DE JOIE – ART ET SPIRITUALITÉ

Rencontre avec la professeure Maria **Grazia Borgese** du 40 mai 2020

#### • CHEMIN DE JOIE : PÈLERINAGE DE LA PENTECÔTE 2020

Dans la nuit du 31 mai au 1er juin 2020

#### • MESSE CATHOLIQUE À LA CATHÉDRALE

Le 31 mai 2020 à 10h00 à Saint-Pierre

**Des nouvelles dates seront communiquées dès que possible**

## NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

16.03 (cath.ch) L'ex-prêtre du diocèse de Lyon **Bernard Preynat** a été condamné à cinq ans de prison ferme. Il avait été reconnu coupable d'agressions sexuelles sur de jeunes scouts. La peine de Bernard Preynat est inférieure aux réquisitions du ministère public, qui avait réclamé au moins huit ans de prison pour le prévenu, âgé de 75 ans, lors de son procès en janvier 2020.

25.03 (cath.ch/IMEDIA) Alors que le **nombre de ses fidèles** ne cesse d'augmenter dans le monde, l'Église catholique essuie en même temps une forte crise des vocations sacerdotales et religieuses, a indiqué le Bureau de presse du Saint-Siège. En revanche, depuis l'élection du pape François, on observe une augmentation du nombre de diacres permanents et d'évêques. De 2013 à 2018, le nombre de catholiques est passé de 1,254 milliards à 1,329 milliards, soit une augmentation absolue de 75 millions de baptisés. Ainsi, selon les dernières statistiques disponibles, les fidèles catholiques représentent un peu moins de 18 % de la population mondiale, la terre comptant quelque 7,6 milliards d'habitants. La proportion la plus élevée de catholiques par rapport au reste de la population se situe dans les Amériques – entre l'Océan arctique au nord et le cap Horn au sud – avec 63,7 % de baptisés, suivie par celle de l'Europe avec 39,7 % de catholiques et celle de l'Océanie, 26,3 %. Les catholiques représentent 19,4 % de la population africaine et seulement 3,3 % de la population en Asie.



27.03 (cath.ch) Au milieu de la « tempête » que peut représenter l'épidémie de coronavirus, le Seigneur souhaite «réveiller et raviver notre foi pascale», a déclaré le **pape François** lors d'une méditation centrée sur le miracle de la tempête apaisée prononcée sur

la place Saint-Pierre au Vatican. Seul sur la place Saint-Pierre, le pontife a salué le courage des « personnes ordinaires » en cette période de crise: «que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous ! ». « Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons: Réveille-toi Seigneur ! ». La tempête démasque la vulnérabilité des hommes et révèle les sécurités, « fausses et superflues », avec lesquelles chacun a pu construire ses projets et ses habitudes. Avec Dieu, a-t-il soutenu, « nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été renouvelés et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur ». Après cette méditation, le pape a donné la bénédiction du Saint-Sacrement *urbi et orbi* assortie de l'indulgence plénière sur le seuil de la basilique alors que retentissaient les cloches.

29.03 (réd) En période de confinement, c'est un **Cercle de silence** virtuel qui a réuni à Genève et ailleurs les personnes préoccupées par la politique actuelle de l'asile et de l'immigration. Le 29 mars, l'AGORA (Aumônerie Genevoise Œcuménique auprès des Requérants d'Asile et des réfugiés) et d'autres associations ou mouvements avaient invité les personnes à observer chez elles une heure de silence en pensée avec toutes les personnes migrantes et leurs souffrances. Les Cercles de silence sont une démarche qui a été initiée en 2007, par un franciscain pour protester contre l'enfermement systématique des sans-papiers dans les centres de rétentions administratives et contre toute atteinte aux droits des étrangers. En temps « normal », un Cercle de silence se réunit une fois par mois à Genève sur la plaine de Plainpalais. L'AGORA a par ailleurs invité tout un chacun à signer la lettre du réseau de la charte de la migration sur l'Appel de Pâques de milieu d'Église au Conseil fédéral pour un geste d'accueil vers les migrants.

30.03 (cath.ch) Le Fribourgeois Hugo Fasel,

après douze ans à la tête de **Caritas Suisse**, prend sa retraite à l'automne 2020. Le Comité de Caritas Suisse a élu Peter Marbet, 52 ans, au poste de directeur de l'œuvre d'entraide catholique suisse.

6.04 (cath.ch) La crise du coronavirus frappe le plus durement ceux qui étaient déjà confrontés à la pauvreté et à l'exclusion sociale, écrivent 28 organisations suisses actives dans le domaine de la prévention et de la lutte contre la précarité. Elles demandent aux autorités de prendre des mesures concrètes dès maintenant et, à long terme, de promouvoir une **stratégie nationale de lutte contre la pauvreté**. Parmi les 28 organisations, figurent notamment les Départements solidarité & diaconie de l'Église catholique romaine en Suisse romande, Emmaüs Suisse, Fédération suisse Lire & Ecrire, Sant'Egidio Suisse, Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière OSEO.

7.04 (cath.ch) Le cardinal **George Pell**, ancien secrétaire de l'économie du Saint-Siège, a été acquitté par la Haute Cour d'Australie des cinq chefs d'accusation d'abus sexuels sur mineurs dans les années 1990 et il va être libéré. La plus haute instance de la justice australienne a en effet estimé qu'il y avait «une possibilité importante qu'une personne innocente ait été condamnée parce que les preuves n'ont pas établi sa culpabilité selon le niveau requis». Le cardinal Pell, aujourd'hui âgé de 78 ans, avait été condamné en mars 2019 à six ans de prison pour des violences sexuelles commises sur deux adolescents de 13 ans en 1996 et 1997 dans la cathédrale Saint-Patrick de Melbourne, dont il était l'archevêque.

8.03 (cath.ch) Le pape François a créé une nouvelle **Commission d'étude sur le diaconat féminin**. Le pontife argentin l'avait annoncé à la clôture du Synode sur l'Amazonie. Cette nouvelle commission, qui compte 5 femmes dans ses rangs, dont la théologienne Barbara Hallensleben, de l'Université de Fribourg, sera présidée par le cardinal Petrocchi, archevêque de L'Aquila, en Italie.

9.04 (cath.ch) Les Églises catholique romaine, catholique chrétienne et protestantes de Suisse ont demandé au Conseil fédéral que les **réfugiés mineurs non ac-**

**compagnés** présents sur les îles grecques ayant de la parenté en Suisse puissent être rapidement évacués dans ce pays. « Face à l'extension de la pandémie, il n'y a pas de



temps à perdre. Il faut agir vite, surtout en cette période pascale », notent les Églises nationales dans un communiqué commun. Elles appellent le Conseil fédéral et le monde

politique à faire en sorte que les requérants d'asile mineurs non accompagnés (MNA) hébergés à Lesbos et dans d'autres lieux d'accueil de réfugiés soient rapidement regroupés avec leurs familles en Suisse : « Nous appelons le Conseil fédéral à donner ces prochains jours un signe clair d'espoir et à accueillir en Suisse comme requérants d'asile ces jeunes réfugiés vulnérables et menacés vivant dans les camps grecs ». Pour les institutions chrétiennes, une évacuation, ne serait-ce que d'un petit nombre de personnes ayant un lien avec la Suisse, serait donc absolument nécessaire. En de nombreux endroits en Suisse, des villes et des communes, des paroisses et des organisations d'entraide ecclésiales et non ecclésiales pourraient accueillir et prendre en charge ces personnes, assurent les Églises.

12.04 (cath.ch/ imedia) Face à «la pandémie qui met à dure épreuve notre grande humanité, le Christ ressuscité transmet **« une autre contagion »**, celle de l'espérance, a déclaré le pape François dans son message de Pâques délivré dans la basilique Saint-Pierre au Vatican, retransmis par la télévision, la radio et internet aux fidèles du monde entier. Le pape François a eu un mot pour tous ceux qui ont été touchés par la crise du coronavirus : les malades, leurs familles, les personnes âgées, ceux qui vivent une « Pâque de la solitude ». Il a aussi encouragé à la communion par la prière tous ceux privés des sacrements du fait des mesures de confinement. Le pontife a exhorté les nations à une plus grande solidarité envers les pays pauvres en ces temps difficiles. Il a notamment plaidé pour une relâche des sanctions internationales et un allègement voire une remise des dettes.

### La peur comme levier

La peur, parlons-en en ces temps de pandémie! Elle devait être au cœur des conférences-débats du Festival Histoire et Cité prévu en mai et dont nous étions partenaires. Annulé. On ne maîtrise pas tout. Covid-19 est venu nous le rappeler un peu brutalement. La peur reste pourtant l'invitée principale de notre revue de ce printemps! Hélas, bien à propos.

« Le passé est une bénédiction parce qu'il est riche en leçon », disait le théologien et philosophe Sören Kierkegaard. Pourtant la peur n'avait quasiment jamais fait l'objet d'enquêtes de la part d'historiens avant Jean Delumeau, remarque M. Grandjean dans *Quand l'enfer habitait le Moyen Âge*. Mais pas besoin de remonter au temps des gargouilles pour appréhender la peur. Rappelez-vous la Seconde Guerre mondiale, puis le mur de la honte érigé à Berlin. J.-B. Fellay sj relate son expérience berlinoise du milieu des années 70 face à la redoutée *Volkspolizei* est-allemande, puis la chute du Mur. Une drôle d'histoire qui l'amène à dire que « si les forces du mal prennent leur source dans le cœur de l'homme, c'est aussi dans l'intériorité que grandit la capacité de résistance à la violence et au mensonge. » Un paradoxe que l'on retrouve quand on éclaire la peur par les neurosciences, L. Antico rappelant que la peur est tour à tour notre meilleur alliée et notre pire adversaire. La théologie ne dit pas autre chose, et J. Arnould de rappeler : « ...nous sommes des croyants, héritiers d'une Église, d'une confession qui n'a pas hésité à établir des tribunaux et parfois à dresser des bûchers, (...) effets d'une peur qui prend en otage ces vertus que nos Pères dans la foi qualifiaient de théologiques : la foi, l'espérance et la charité. »

Si les croyants jugulent leurs peurs par la foi, nombre de nos contemporains se rassurent en s'assurant à tour de bras et « comptent sur notre État de droit, ses assurances sociales et son système financier pour amortir les chocs économiques ». Une douce illusion pour E. Perrot sj. De son côté, R. Krakovsky propose une ana-

lyse magistrale des révolutions illibérales des gouvernements d'Europe de l'Est, l'illibéralisme visant à protéger - avec force et conviction - la nation. En Suisse, pays de la nuance, l'État tente de faire face au sentiment d'insécurité ressenti par la population. À Genève, cela passe notamment par la mise en place d'une police de proximité, explique Didier Froidevaux, directeur de la Stratégie de la police genevoise interviewé par L. Bittar. Enfin A. Moretti, ancienne conseillère municipale de la Ville de Genève, relate d'expérience les craintes qui naissent des incivilités véhiculées sur les réseaux sociaux et dont les élus sont des cibles de choix.

### Contrôler l'IA, une utopie ?

Elle aussi fait peur, cette intelligence extrahumaine, créée par et pour l'homme et dont les implications lui échappent. Philosophe et politologue, J.-M. Besnier rappelle qu'il fut un temps où l'on pensait « que l'intelligence devrait se définir comme ce dont les machines ne seront jamais capables. » On en est revenu ! « Nous voulions être déchargés des tâches pénibles et répétitives. Nous sommes exposés à être mis sous tutelle et transformés en code-barres ambulants. » En plus d'avoir un « cerveau », une machine peut-elle avoir une conscience ? interroge G. Cucci sj, une question qui ramène encore et toujours au rapport entre l'esprit et le cerveau. Est-ce plus simple d'appréhender l'IA quand elle s'applique au domaine de l'art ? Que nenni, entonnent en cœur M. Atallah et N. Nova, réciproquement directeur de la *Maison d'ailleurs* et professeur à la HEAD rappelant, chacun à sa manière, que l'IA nous veut aussi du bien.

Céline Fossati

[www.choisir.ch](http://www.choisir.ch)

Dans le contexte actuel, nous ne publions pas de page agenda pour le mois de mai. Nous vous donnons rendez-vous sur la page Agenda de notre site: [www.eglisecatholique-ge.ch](http://www.eglisecatholique-ge.ch)

Le Courrier pastoral est une publication de  
l'Église catholique romaine à Genève  
Vicariat Épiscopal  
Rue des Granges 13 1204 Genève  
Contact: [silvana.bassetti@ecr-ge.ch](mailto:silvana.bassetti@ecr-ge.ch)

Le Courrier pastoral est destiné à l'information.  
Il ne constitue pas un document officiel.  
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous puissions la rectifier.  
Une réaction ? Ecrivez-nous !

